

Equipement scolaire

La révision du plan d'occupation des classes

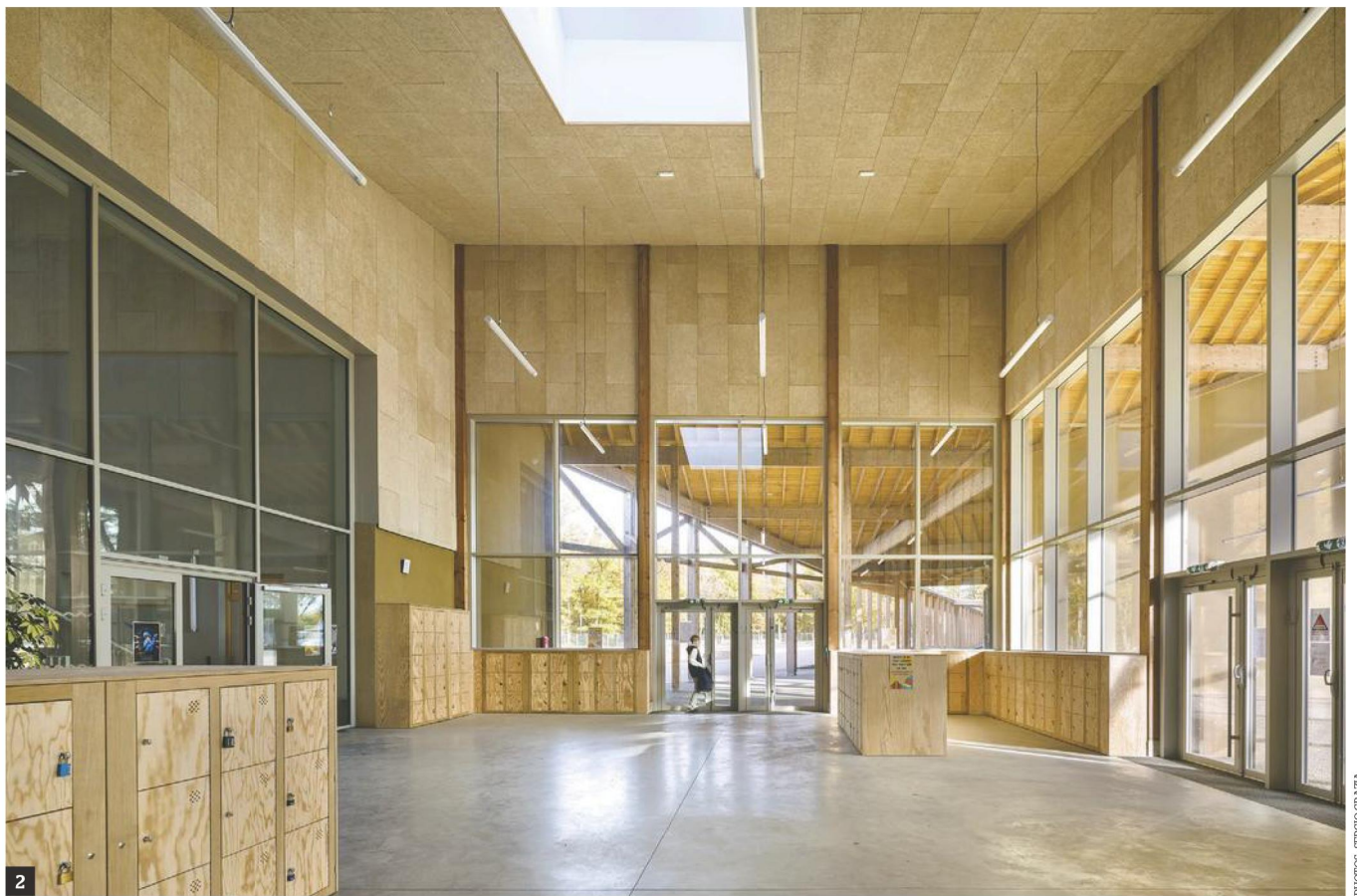
A Neung-sur-Beuvron, la démolition du collège Louis-Pergaud a permis de construire, par phases, des bâtiments plus durables et surtout plus rationnels. Inauguré en mars dernier, le nouvel établissement occupe mieux le terrain.

La politique affichée par le conseil départemental du Loir-et-Cher en matière de bonne gestion de ses collèges est de privilégier la réhabilitation. Mais dans le cas de Louis-Pergaud, à Neung-sur-Beuvron, le directeur du patrimoine de la collectivité, Sébastien Depeyre, doit en convenir : « L'état peu glorieux des bâtiments des années 1970 ne laissait pas envisager une rénovation. » Si la cantine, plus récente,



a échappé à la démolition, la dizaine de constructions établies sur un terrain de 31 000 m² situé à la sortie de la petite commune solognote, en lisière de forêt, a laissé place à un établissement dont le département a voulu faire un modèle. Inauguré en mars dernier, le Louis-Pergaud nouveau a été propulsé « premier collège du futur du Loir-et-Cher » et se devait de cocher les cases de « la qualité d'usage, l'intelligence





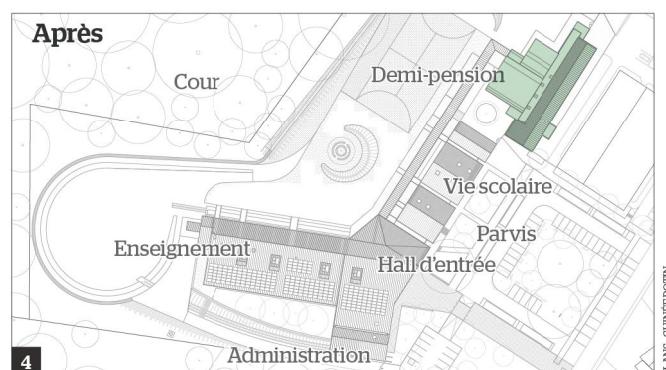
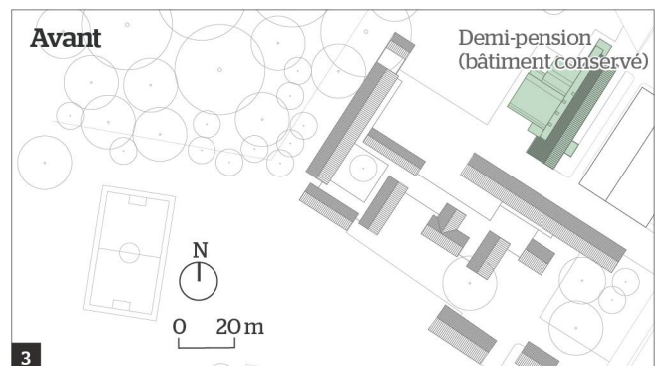
PHOTOS: SERGIO GRAZIA

1 - A l'entrée du collège, un vaste préau a été pensé pour demeurer accessible en permanence. **2** - Largement vitré, le hall est un grand volume bioclimatique, non chauffé. **3** - Les anciens bâtiments avaient été construits au centre de la parcelle. **4** - Positionné dans la continuité de la demi-pension réhabilitée (*en vert*), le nouveau collège forme un ensemble unitaire. Un plan qui a permis d'optimiser les espaces extérieurs.

environnementale et l'intelligence énergétique», liste Sébastien Depeyre. Conçu par l'agence d'architecture Guinée-Potin comme une architecture bioclimatique, réalisée en priorité avec des matériaux biosourcés (structure bois, isolation en paille), le collège reconstruit présente un autre, et notable, avantage : son plan autorise une occupation plus rationnelle du sol.

« **Vernaculaire revisité** ». La nécessité de réaliser une opération à tiroirs, afin de maintenir le collège en fonctionnement tout au long du chantier, a d'abord dicté le positionnement des différents programmes. Alors que les bâtiments d'origine avaient été implantés au milieu de la parcelle, depuis la rue jusqu'à la forêt, la première phase de travaux a consisté à regrouper l'enseignement et l'administration en deux ailes, sur un espace jusqu'alors vacant, à l'ouest du site. Ainsi, les 17 salles de classe sont rassemblées dans un seul édifice en R+1, qui se distingue par son bardage en mélèze. Cette tranche, achevée à l'été 2024, a été suivie par la construction de la partie vie scolaire livrée, elle, un an plus tard. Le centre de documentation, l'infirmerie, le foyer des élèves adoptent davantage la morphologie d'une rangée de petites maisons enduites à la chaux, qui font écho au quartier d'habitation riverain. Cette façade urbaine arbore par ailleurs des motifs à pans de bois évoquant les habitations à colombages du centre-bourg. Un choix esthétique de l'agence qui revendique son goût pour « le vernaculaire revisité », explique l'architecte Hervé Potin.

Si le collège et sa cantine développent désormais une surface au sol de 3900 m², supérieure de 560 m² à celle (suite p. 57)



PLANS: GUINÉE-PO TIN